

nal et surtout au catéchisme (1). Sa conversation, ses pas et démarches tendent vers ce but. On le voit répandre des petits livres et brochures qui peuvent impressionner favorablement et préparer des vocations; il dispose d'une bibliothèque paroissiale qu'il tient sur un excellent pied et qui contient un choix scrupuleux des meilleurs livres; il sait que la passion de lire est répandue partout et il trouve moyen d'intéresser les jeunes gens, les jeunes filles, les mères de famille, à des lectures saines et édifiantes, bannissant ainsi de sa paroisse les lectures frivoles, mondaines, dangereuses, qui gâtent les âmes et les soustraient à l'action de la grâce (2).

(1) « Pour ma part, écrit l'abbé Leuret (*Recrutement sacerdotal*, 1910, p. 384), je ne crois pas avoir fait un seul catéchisme, tant que je fus vicaire, sans avoir, directement ou indirectement, trouvé le moyen de mettre en relief tout ce qu'il y a de beau, de généreux, de noble dans le sacrifice de la vie sacerdotale. Jusqu'ici je n'ai pas eu à m'en plaindre, et j'avoue ne pas connaître de joie plus profonde, plus réelle, plus solide que celle de cette sorte de génération spirituelle. Pourquoi d'autres catéchistes seraient-ils moins heureux? Il suffit d'y penser et d'oser avec la sagesse d'un prêtre qui accomplit une mission divine, mais aussi avec l'ardeur d'un apôtre qui veut conquérir ces âmes si belles et si pures encore et leur faire partager son propre bonheur. »

Les livres de l'abbé Berthier, *Des états de vie chrétienne et Quelle est ma vocation*, donnent l'enseignement des grands théologiens et des Pères de l'Eglise sur la question de la vocation, et sont ceux qu'il importe de faire lire aux personnes qui nous consultent et de répandre dans les familles.

(2) Si l'on veut comprendre tout le mal que peuvent faire les lectures, je ne dis pas corruptrices en soi, mais simplement dangereuses ou mondaines, telles que revues, journaux, romans, dans lesquels on parle du monde et de ses vanités d'un autre côté, si l'on veut apprécier tout le bien que peut faire une brochure répandue à propos, un livre édifiant qui fera les charmes du foyer domestique pendant les soirées passées en famille, on devra étudier, au double point de vue physiologique et psychologique, les deux principes suivants dont l'importance est très grande dans toute notre vie (Cf. *Psychologie du Cardinal Mercier*, et le livre de Eymieu):

a) — Toute idée incline à l'acte dont elle est la représentation, tend à se faire acte: c'est la loi de l'idéo-dynamisme.

b) — L'acte suscite le sentiment dont il serait l'expression normale.

Eymieu indique ainsi l'application de ces principes: « Puisque l'idée incline à l'acte, puisque tout phénomène psychologique laisse une empreinte dans la chair, il s'en suit que le corps du nouveau-né n'est plus l'argile vierge et sans histoire dont fut pétri le premier homme, mais une matière travaillée par les pensées et les désirs des aïeux, et qui en garde la trace: c'est l'application de la première loi. — Mais puisque, d'après la seconde loi, les attitudes, les manières d'être, tendent à ressusciter les sentiments, il est à prévoir qu'il y aura tendance chez l'enfant à